

Pyrogenium, un médicament homéopathique utilisé en infectiologie[☆]

Pyrogenium, a homeopathic medicine used in infectiology

Médecin homéopathe, 104 bis, rue de l'Avenir, 94380 Bonneuil-sur-Marne, France

Alain Sarembaud

RÉSUMÉ

Dans ce cadre de la qualité des soins rendus aux malades, consacrés aux maladies infectieuses et parasitaires, l'homéopathie propose des outils thérapeutiques en phase aiguë, notamment un biothérapeutique, *Pyrogenium*. Il est indiqué selon un trépied de la dissociation de la température et du pouls, la fétidité des sécrétions et l'agitation. D'autres signes, recueillis par l'observation clinique, affinent la pertinence de ce choix.

© 2012 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

SUMMARY

In the framework of the quality of care given to patients, with regard to infectious and parasitic diseases, homeopathy offers therapeutic tools in the acute phase, notably a biotherapeutic agent, *Pyrogenium*. It is indicated according to a tripod of the pulse-temperature dissociation, the fetidity of the secretions and restlessness. Other signs, collected through clinical observation, refine the relevance of this choice.

© 2012 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Le produit *Pyrogenium* est un médicament à usage homéopathique, un médicament qualifié biothérapeutique, « *extrait de produits non chimiquement définis (sécrétions, excréctions pathologiques ou non, certains produits d'origine microbienne)* », selon la *Pharmacopée française* (10^e édition de 1993). Il s'agit d'un médicament biothérapeutique complexe dont la souche était autrefois obtenue à partir d'un mélange d'autolysats de viande de bœuf, de porc et de placenta humain, faisant l'objet d'un visa de l'Institut Pasteur. Actuellement, la fabrication élimine les produits d'origine humaine et sélectionne le plus souvent le tissu musculaire porcin, ce qui peut poser des problèmes d'observance chez les

patients ne désirant pas prendre les médicaments fabriqués à partir de cet animal.

Cette biothérapeutique, d'origine organique microbienne, ne possède pas de pathogénésie au sens hahnemannien, mais d'après M. L. Tyler une « *pathogénésie clinique* » [1].

PRÉPARATION

Auparavant, la souche était un lysat dilué au 0,1 % de l'autolysat du mélange de viande de bœuf, de porc et de placenta humain, en quantités égales, sans agents conservateurs ou stabilisants. Puis, le médicament fut préparé à partir de veau

Mots clés

Agitation
Biothérapeutique
Fétidité
Infection
Pouls
Pyrogenium
Température

Keywords

Biotherapeutic agent
Fetidity
Infection
Pulse
Pyrogenium
Restlessness
Temperature

[☆] Communication présentée lors des 37^e Entretiens homéopathiques de Paris, 14 et 15 octobre 2011.

Adresse e-mail :
alain.sarembaud@orange.fr

de moins de six mois et d'agneau de moins de trois mois [2] et maintenant, d'un muscle de porc.

Le prélèvement des viandes animales est établi sous contrôle vétérinaire dans des abattoirs ; elles sont nettoyées et parées dès leur apport au laboratoire. Ces extraits sont passés au hachoir ; la pulpe recueillie est stockée dans des bocaux de verre, recouverts par deux épaisseurs de gaze. Ces récipients remplis sont maintenus dans une température ambiante de 18 à 20 °C pendant une durée de trois semaines.

Le résultat est centrifugé dans un godet d'un litre, pendant une trentaine de minutes à une vitesse de 3000 tours/min. Le liquide surnageant est filtré sur papier, puis centrifugé ; il est ainsi obtenu une quantité de 50 mL de liquide/kg de pulpe. Ce produit est congelé à une température de -20 °C, puis décongelé, quatre fois de suite, puis à nouveau centrifugé. Ce lysat est filtré sur un système stérilisant EKS®, fractionné par centimètre cube de façon aseptique, réparti dans des ampoules stériles de 5 cm³, puis lyophilisées. Les ampoules ainsi conditionnées constituent le stock de base du lysat brut du biothérapique *Pyrogenium*, défini par sa technique de préparation et les tests de contrôle [3]. La souche provient du laboratoire d'immunologie de la faculté de pharmacie de Montpellier. Ce contenu d'une ampoule — un centimètre cube de lysat brut — est dilué dans 1000 cm³ d'eau distillée stérile. La solution filtrée sur le filtre EKS® remplit des ampoules stériles de 1 cm³.

HISTORIQUE

Pyrogenium est un nosode tout à fait particulier. Ce terme de nosode — du grec *nosos* — est employé, en homéopathie, pour les substances extraites de l'agent causal. Les nosodes, provenant de la recherche de Constantin Hering (1800–1880), du vétérinaire Lux et de l'abbé Collet, apportent à la méthodologie homéopathique des arguments par l'identique et non par le semblable [4]. En ce qui concerne *Pyrogenium*, le premier qui l'évoque est Drysdale, en 1865, à propos des produits résultant de la décomposition de viande.

Cependant, le procédé utilise alors des lavages à l'alcool chaud qui suppriment certains effets recherchés. Les méthodes d'obtention se sont améliorées en même temps que se sont enrichies les pathogénésies : celle de Drysdale (1889), complétée par Wynborn (1899), puis les descriptions relatées dans une monographie de Kent (1905) et dans *Materia medica of nosodes* d'Allen (1910). En 1934, Pierre Chavanon expérimente une souche qu'il dénomme *Pyrogenium* PC. Et, depuis le 29 décembre 1948, les nosodes sont réglementés puisque, dans le *Journal officiel*, il est précisé :

- les nosodes sont des préparations homéopathiques obtenues à partir de cultures microbiennes, de virus, de sécrétions et d'excrétions pathologiques [5] ;

- sauf spécification expresse du médecin, les nosodes ne sont jamais délivrés au public en nature, mais seulement à partir de la 3^e en CH ou 6^e décimale hahnemanienne (DH) ;
- les nosodes doivent satisfaire aux essais de stérilité. La 1^{re} CH et, *a fortiori*, les dilutions suivantes, ensemençées sur divers milieux bactériologiques ne doivent donner naissance à aucune culture.

Avec ce texte, les contraintes, désormais imposées aux sérums et aux vaccins, sont appliquées aux nosodes. Cette disposition met en extrême difficulté les laboratoires de fabrication des médicaments homéopathiques si bien que le Service central de la pharmacie suspend la vente de tout nosode, le 21 janvier 1955. À l'époque, la résolution du malentendu vient de Pierre Vannier qui substitue la notion de « biothérapique » à celle de « nosode », permettant ainsi d'insérer, dix ans plus tard, cette nouvelle notion dans le Codex de 1965 [6], signifié dans la définition. Maintenant, ce produit continue à être fabriqué, distribué et prescrit avec les normes du principe de précaution [7].

En l'état actuel de la législation et des informations recueillies, majoré par le principe de précaution, le chauffage ou non de ce médicament à usage homéopathique d'origine biologique non humaine n'est pas précisé.

CARACTÉRISTIQUES ESSENTIELLES

Selon la pathogénésie clinique de M. L. Tyler, ce médicament est indiqué dans les maladies infectieuses avec un trépid clinique [8], plus ou moins complet, c'est-à-dire :

- la dissociation du pouls radial rapide et d'une température peu augmentée voire diminuée ;
- la fétidité de l'haleine, des sécrétions et excrétions ;
- l'agitation.

MODALITÉS

Les modalités de *Pyrogenium* sont les suivantes :

- Aggravation : froid, surtout humide ; mouvement, toucher ;
- Amélioration : mouvement, en s'étirant, en changeant de position.

Étude des principaux signes

Les principaux signes [9] liés à *Pyrogenium* sont les suivants :

- **Signes psychiques :**
 - prostration alternant avec agitation : le lit semble trop dur, ce qui oblige à remuer constamment pour calmer les algies ;
 - hallucinations sur la richesse pendant les accès fébriles ;

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3103472>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3103472>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)